

Performances de bœufs charolais et maraîchins hivernés en plein air ou en stabulation libre

Performances of charolais and maraichin steers wintered outside or in loose housing

NOZIERES M.O. (1), ROCHE B. (1), INGRAND S. (2)

(1) INRA Station Expérimentale, 545, route du Bois Maché, 17450 Saint Laurent de la Prée

(2) INRA, UMR METAFORT, Equipe Transformation des Systèmes d'Élevage, Theix, 63122 Saint-Genès-Champanelle

INTRODUCTION

La race Maraîchine, avec 720 femelles inventoriées en 2005, fait partie des races "à très petits effectifs" (Avon et Colleau, 2006). Elle fait l'objet d'un projet de conservation et de valorisation depuis 1985 porté par l'Association pour la valorisation de la race bovine Maraîchine et des prairies humides. La station expérimentale INRA de Saint Laurent de la Prée est partenaire de cette association depuis 1995. Un programme expérimental intégrant l'appréciation des performances zootechniques de la race Maraîchine en les comparant à celles de la race Charolaise y a été conduit entre 1999 et 2006. Nous présentons ici une partie des résultats expérimentaux concernant les performances de croissance des bœufs.

1. MATERIEL ET METHODES

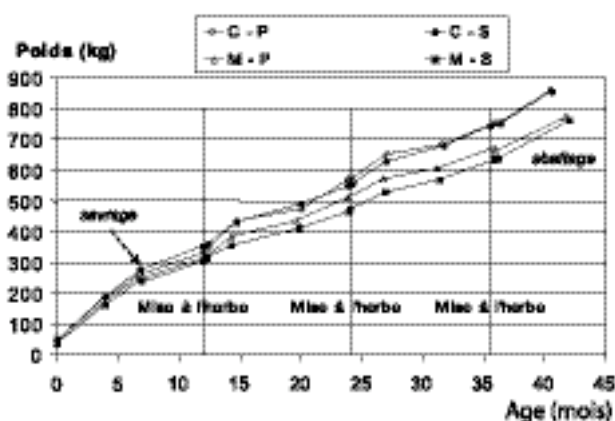
Le système, naisseur-engraisseur de mâles castrés, maximise l'utilisation des prairies de marais et s'organise autour de vêlages de printemps. Les facteurs expérimentaux sont la race (Maraîchine (M) vs. Charolaise (C)) croisé avec le mode d'hivernage (plein air (P) vs. stabulation libre (S)). Chaque lot comprend 15 vaches. Les bœufs produits (5 par lot et par an) sont abattus à environ 40 mois avec un objectif de 420 kg de poids de carcasse. L'analyse a porté sur les profils de croissance de 65 bœufs. Les animaux, sevrés et castrés à 7 mois, sont alimentés à l'herbe entre avril et juillet et au foin de prairie naturelle de marais le reste de l'année. Une expérimentation complémentaire a permis d'étudier les performances en finition (90 j) et à l'abattage de quatre lots de cinq bœufs abattus à 40 mois croisant les mêmes facteurs.

2. RESULTATS

2.1. PERFORMANCES DE CROISSANCE

Les croissances observées entre le sevrage et l'entrée en finition sont modérées et significativement supérieures pour la race Charolaise : 555 ± 187 g / j vs. 457 ± 163 g / j pour la race Maraîchine. Le mode d'hivernage n'a pas d'effet sur la vitesse de croissance (figure 1), confirmant les conclusions de Roche *et al.*, 2005 sur la croissance des jeunes.

Figure 1 : Courbes de croissance des quatre lots d'animaux



2.2. PERFORMANCES EN FINITION ET A L'ABATTAGE

Les vitesses de croissance en finition, plus soutenues que pendant la croissance (tableau 1), sont plus importantes pour les maraîchins que pour les charolais, mais ne permettent pas de rattraper le retard. Elles conduisent à des poids à l'abattage, pour les animaux de 40 mois, plus faibles pour les maraîchins que pour les charolais.

Tableau 1 : Performances des bœufs en finition et à l'abattage

	C - S	C - P	M - S	M - P
Expérimentation 2000 - 2006 : 65 animaux				
n	19	19	14	13
GMQ (g/j)	1030 ^a ± 282	997 ^a ± 200	1163 ^b ± 343	1306 ^{ab} ± 345
Age abattage (mois)	40,6		42,0	
Poids abattage (kg)	857,7 ± 61,2		767,6 ± 81,9	
Expérimentation "finition" 2006 : 20 animaux				
n	5	5	5	5
GMQ (g/j)	766 ^b ± 123	808 ^b ± 176	882 ^b ± 77	1086 ^a ± 200
Age abattage (mois)	40			
Poids abattage (kg)	890 ± 69,7		725 ± 62,3	
Poids carcasse (kg)	462 ^a ± 30,5		391 ^b ± 27,6	

Les animaux abattus en 2006 ont été nourris avec du foin de prairie naturelle de marais dont la valeur s'est révélée proche de 0,5 UFV / kg MS, alors qu'elle avait été estimée à 0,6 UFV lors du calcul des rations. Ceci peut expliquer la vitesse de croissance plus faible cette année là que celle observée en moyenne sur les six années. Les poids de carcasse 2006 sont de 462^a ± 30,5 kg (C) et de 391^b ± 27,6 kg (M). Ils sont inférieurs à ceux du marché national (473 kg pour des bœufs charolais finis en 2005). En 2006, à 36 mois et avant la finition, les maraîchins pesaient 40 à 50 kg de moins que ceux abattus les autres années. Les vitesses de croissance observées pendant l'hiver 2003-2004 et au printemps 2005 sont très faibles. Ceci n'est pas observé pour les charolais et explique le faible poids à l'abattage des animaux maraîchins de l'expérimentation 2006 par rapport à ceux obtenus en moyenne sur les 6 années.

CONCLUSION

Le plein air intégral ne pénalise pas la vitesse de croissance des bœufs charolais, qui reste supérieure à celle des bœufs maraîchins (effet race strict). En revanche, la vitesse de croissance des bœufs maraîchins est supérieure à celle des charolais en période de finition, mais ne permet pas de compenser le retard accumulé antérieurement. Une durée de finition plus longue est à envisager pour les maraîchins, mais en tenant compte du risque d'un état d'engraissement trop élevé, défavorable à la valorisation (en vente directe actuellement).

Merci à Stéphane Ditsch, Elodie Jouveau, Michel Prieur et Christophe Rossignol pour leur appui technique.

Avon L., Colleau J.J., 2007. Renc. Rech. Rum., 13, 247-250

Roche B., Rossignol C., Jouveau E., 2005. Renc. Rech. Rum., 12, 204